

Communiqué du bureau national du Parti ouvrier indépendant

Le bureau national a débattu des différents aspects de la situation politique. De la poursuite de l'offensive du gouvernement Macron-Philippe contre tous les acquis de la classe ouvrière et de la population laborieuse.

De la résistance de la classe ouvrière comme en témoigne particulièrement la grève des cheminots qui, depuis le 3 avril, ne lâche rien et se poursuit. Résistance aussi à Air France où tous les travailleurs unis ont dit « non » lors du référendum. La résistance se pose également dans de nombreux secteurs.

Le bureau national du POI, saisi de la proposition des manifestations le 26 mai 2018, a adopté la déclaration suivante :

Résistance

Samedi 26 mai, nous y serons.

Avec tous ceux qui, dès l'annonce de la loi travail par le gouvernement PS Hollande-El Khomri, se sont mobilisés par centaines de milliers dans l'unité avec leurs organisations pour le retrait de la loi.

Avec tous ceux qui, pendant l'élection présidentielle, se sont rassemblés par millions avec La France insoumise dans l'objectif de stopper toutes les mesures anti-ouvrières et qui ont balayé les partis qui depuis des années, tous gouvernements confondus, ont porté les coups les plus durs contre la classe ouvrière, la jeunesse, la démocratie et la laïcité.

Avec tous ceux qui, depuis l'élection de Macron, se battent contre toutes les décisions du gouvernement d'Édouard Philippe, concentrées dans les ordonnances destructrices du Code du travail, visant ouvertement à casser tous les acquis des grandes mobilisations ouvrières de 1936 et de 1945, pour y substituer un système corporatiste.

Avec tous les travailleurs et jeunes qui n'ont pas voté Macron, se sont abstenus et, quand bien même auraient-ils cédé au chantage à l'extrême droite, se rassemblent pour combattre la politique totalement réactionnaire de Macron et du gouvernement d'Édouard Philippe.

Avec tous ceux qui se battent au quotidien contre les licenciements, contre la destruction du système de santé et de la Sécurité sociale, de l'instruction publique, des universités, de la paysannerie, des communes... contre toutes les privatisations, contre toutes les tentatives de destruction des garanties collectives comme les cheminots dont la grève particulièrement massive le 14 mai se poursuit depuis, refusent la destruction du statut et la privatisation de la SNCF, initiée dès 1997 par le gouvernement Jospin et son ministre PCF Gayssot.

Avec tous ceux qui expriment la plus grande méfiance dans des solutions éculées du type « union de la gauche », « unité de l'extrême gauche », « gauche plurielle », fausse « convergence des luttes », sous l'égide de personnalités et dirigeants qui ne représentent qu'eux-mêmes ou partis politiques « dégagés » et déconsidérés parce qu'ils ont accepté pendant des années de laisser faire ou d'appliquer les politiques en faveur des patrons.

Samedi 26 mai, nous y serons.

Nous y serons pour aider à créer les conditions politiques pour que les travailleurs, la jeunesse et l'écrasante majorité de la population laborieuse s'unissent avec leurs organisations par les moyens de la lutte des classes, les manifestations, par la grève, toutes professions unies, pour bloquer le pays et avoir toutes les chances de faire reculer Macron et son gouvernement.

**Le bureau national du Parti ouvrier indépendant,
le 19 mai 2018**